



Caractéristiques générales et particularités.

Les deux récepteurs sont sensiblement identiques comme principe et schéma. Nous allons d'abord examiner leurs caractéristiques communes pour passer ensuite en revue les points par lesquels ils diffèrent. C'est un superhétérodyne à 5 lampes et une valve, toutes ondes, alimenté sur secteur alternatif. L'étage changeur de fréquence, équipé d'une 6A8, est précédé d'une amplificatrice HF, penthode à pente variable 6K7. La liaison entre l'amplificatrice HF et la 6A8 est du type à circuit d'anode accordé. Afin de ne pas admettre la haute tension sur les lames fixes du condensateur variable correspondant, ce dernier comporte, en série, un condensateur fixe de $0,01 \mu\text{F}$. Les enroulements de toutes les gammes sont montés en série et le passage d'une gamme à l'autre se fait par court-circuit de la portion inutilisée du bobinage.

Remarquons que la polarisation des deux lampes 6K7 est variable à l'aide d'un commutateur à trois positions. Ce commutateur est

commandé par le même axe que le commutateur général des gammes, de sorte que la sensibilité du récepteur est variable suivant chaque gamme. Elle est minimum pour la gamme G.O., un peu plus élevée pour la gamme P.O. et maximum pour la gamme O.C.

La tension écran des trois premières lampes est obtenue par le même pont de deux résistances.

La détection est assurée par l'élément double diode d'une 6Q7 dont la grille est réunie au curseur d'un potentiomètre de 500.000 ohms servant à doser l'intensité sonore de l'appareil.

L'antifading est du type non retardé; il est appliqué aux trois premières lampes.

Le circuit anodique de la 6Q7 comporte, en série, une cellule de découplage (résistance 50.000 ohms, condensateur de $0,5 \mu\text{F}$). La lampe finale est polarisée par une résistance cathodique shuntée par un condensateur électrochimique de $10 \mu\text{F}$.

L'alimentation est classique : redressement par valve biplaque et filtrage par deux condensateurs électrochimiques et la bobine d'excitation du dynamique.

Voyons maintenant les différences entre les deux récepteurs. Dans Pathé 6 la résistance R2 est de 2.500 ohms, elle est de 2.000 ohms dans le Pathé 7. Dans le Pathé 6, les résistances R10 et R11 sont respectivement de 600 ohms et de 10.000 ohms; elles sont respectivement de 500 ohms et de 3.000 ohms dans le Pathé 7. Dans le Pathé 6 le dispositif de changement de tonalité agit sur la plaque de la lampe finale, tandis qu'il agit sur la plaque de la 6Q7 dans le Pathé 7. De plus, le condensateur de ce dispositif est de $0,01 \mu\text{F}$ dans le Pathé 7 tandis qu'il est de $0,05 \mu\text{F}$ dans le Pathé 6.

Enfin les deux transformateurs MF du Pathé 7 sont à sélectivité variable et ce récepteur comporte un indicateur visuel cathodique (6E5 ou EMI).

Commutation.

La commutation est identique pour les deux récepteurs et elle se fait de la façon suivante :

Position O.C. 1, 4, 7, 10, 13 fermés.

Position P.O. : 2, 5, 8, 11, 14 fermés.

Position G.O. : 3, 6, 9, 12, 15 fermés.

Dépannage.

Comme pour le récepteur Pathé 59 nous ferons attention au pont alimentant les écrans des trois premières lampes, car l'intensité traversant les deux résistances de ce pont est assez élevée.

Dans le cas du Pathé 6 faire attention au claquage du condensateur du changement de tonalité.

Alignement.

L'opération commencera par le bas de la gamme P.O., vers 210 ou 220 mètres. On ajustera les trimmers t2, t4 et t6. On passera ensuite dans le haut de la gamme P.O. vers 520-530 mètres et on réglera le padding P.

En ondes courtes les trimmers t1, t3 et t5 seront ajustés sur une émission vers 25 mètres. Dans le cas du récepteur Pathé 7, l'indicateur visuel cathodique nous sera d'une grande utilité pour l'alignement.

Les transformateurs MF sont accordés sur 465 kHz.